



## Marcus CLEMENS

Alter beim Hirnschlag: (1.12.2008) 47 Jahre

Âge au moment de l'AVC: (1.12.2008) 47 ans

Beruf: Angestellter in einer Bank

Profession: employé de banque

Familie: Ehefrau

Famille: épouse

**Was konnte ich nicht mehr:** Bei meinem Schlaganfall wird es sich wohl um einen „schweren“ Schlaganfall gehandelt haben. Am Anfang war ich knapp zwei Monate ans Bett gefesselt und seitdem geht es „aufwärts“. Die rechte Seite und die Sprache sind betroffen. Damit einhergehend litt ich an Ermüdung und Konzentrationsmängeln – auch heute noch, wenn auch viel weniger.

**Was kann ich jetzt wieder:** Mit dem Bein „geht“ es schon wieder – aber immer noch langsamer (langsamer als ein Rentner). Der Arm / die Hand funktioniert noch immer nicht – aber Schubkarre kann ich im Garten fahren. Zumindest einmal hin und wieder zurück. Die Sprache funktioniert auch wieder, aber erst seit eineinhalb Jahren wirklich gut (für einen Schlaganfallpatienten). Das „einzige“ Problem ist die Aphasie – mir fehlen immer noch Wörter. Mal sind sie weg oder mir fallen andere Wörter, die so ähnlich klingen, ein. Etwas besser geht es auch mit „links“, da ich alles mit links tue – auch Autofahren (den Führerschein habe ich seit 2011 wieder).

**Was habe ich durch meinen Hirnschlag verloren:** Als „Gesunder“ habe ich in der Bank zunächst als Jurist in der Rechtsabteilung und dann als Sanierer in der Restrukturierung gearbeitet. Vom 1. Dezember 2008 bis zum 31. März 2011 war ich krankgeschrieben und habe dann bei meinem Abteilungsleiter um Arbeit gebeten. Und er hat sie mir gegeben. Allerdings nicht als Sanierer, sondern als Kreditanalyst und inzwischen habe ich schon 5 Jahre „gearbeitet“, bin von 2 Fällen in 2011 schon auf mehr als 15 Fälle gekommen und habe keine „Angst“ mehr davor, den Kollegen etwas zu sagen, aber Externe sind immer noch ein Problem für mich. Wenn Sie mich fragen, was ich durch den Schlaganfall verloren und was ich gewonnen habe, kann ich, glaube ich, gar nichts sagen. Denn der Schlaganfall ist bei mir wie ein Schnitt. Auf einmal geht gar nichts mehr und dann langsam, langsam geht es wieder etwas besser. Wann ich wieder so munter durch die Straßen hüpfen, ist schwer zu sagen (wenn überhaupt). Am Anfang habe ich gedacht, 6-12 Monate, dann 2 Jahre, dann 4-5 Jahre und im Moment glaube ich, dass es 15 Jahre dauert. Ich hoffe es.

**Was habe ich durch meinen Hirnschlag gewonnen:** Ein bisschen lästern kann ich auch noch, denn die Krankenkasse ist nicht das, was ich mir vorstellte. Daher schreibe ich gar nichts zu den Therapien. Aber es waren mal Physiotherapie, Logopädie, Neuropsychologie und Krankengymnastik am Gerät. Dabei habe ich noch „Glück“ gehabt, denn ich bin nicht depressiv geworden und den Job habe ich auch noch.

**Bilanz:** Eine Bilanz kann ich noch nicht ziehen, da es ja noch „andauert“ – zum Glück kann ich schon wieder schreiben, denn seit dem Schlaganfall schreibe ich links – immer besser –, da ich die rechte Hand dummerweise ja nicht benutzen kann. Aber ich kann sagen, dass ich es weder „gut“ noch „schlecht“ finde, denn es ist etwas, was mich als Person einfach herausnimmt aus dem Geschehen und jetzt wieder hineinlässt, eben nur langsam. Ich war / bin verheiratet – meine Frau zieht aus –, aber ohne Kinder, habe dafür aber eine kleine Katze – jetzt immerhin 1 Jahr alt. Wir hatten Katzen – erst zwei Kater (2005), dann einen Kater und eine Katze (seit 2009) und schließlich zwei Katzen (2016), von denen eine gestorben ist. Meine Frau ist dabei wegzugehen, denn ich bin nicht das, was sie erwartet hatte. Aber immerhin erst nach achteinhalb Jahren und das, muss ich sagen, ist schon eine große Leistung von ihr.

**Ce que je n'arrivais plus à faire:** Mon AVC était sans doute un AVC « grave » (dissection de l'artère). Au début, j'étais cloué au lit pendant près de deux mois, depuis, ça va « mieux ». Le côté droit et la faculté de langage sont atteints. De plus, j'ai souffert de fatigue et d'un manque de concentration – j'en souffre toujours, bien que ça aille beaucoup mieux.

**Ce que j'ai récupéré:** J'ai « récupéré » ma jambe – bien que je continue à marcher plutôt lentement (plus lentement qu'un retraité). Je n'ai pas encore récupéré mon bras / ma main – toutefois, je peux pousser la brouette dans le jardin, du moins pour un aller retour. De même, j'ai récupéré ma faculté de langage, toutefois ce n'est qu'il y a un an et demi que j'ai atteint un niveau vraiment bon (pour un patient AVC). Le « seul » problème, c'est l'aphasie – j'ai toujours du mal à trouver les mots exacts. Parfois, je ne les trouve pas ou alors ce sont des mots similaires qui me viennent à l'esprit. De même, me servir de la main gauche me pose un peu moins de problèmes, parce que je m'en sers toujours, y compris pour conduire (j'ai à nouveau mon permis de conduire depuis 2011).

**Ce que j'ai perdu à la suite de mon AVC:** Quand j'étais « en bonne santé », je travaillais comme juriste au service juridique de la banque, avant d'être chargé du redressement dans le cadre des activités de restructuration. Du 1er décembre 2008 au 31 mars 2011, j'étais en congé de maladie ; j'ai alors demandé à mon chef de service si je pouvais à nouveau travailler. Il était d'accord. Mais au lieu de travailler dans le domaine du redressement, je suis maintenant analyste de crédit; je « travaille » depuis cinq ans, le nombre de dossiers traités étant passé de deux en 2011 à plus de quinze ; je n'ai plus « peur » de parler à mes collègues, cependant, les externes me posent toujours problème.

Quant à la question de savoir ce que j'ai perdu et ce que j'ai gagné à la suite de mon AVC, je crois que je n'en sais rien. Pour moi, l'AVC marque en quelque sorte une coupure. D'un moment à l'autre, rien ne va plus, puis, petit à petit, ça va un peu mieux. Il est difficile (sinon impossible) de dire quand je pourrai à nouveau, plein d'entrain, traverser les rues en sautillant. Au début, je pensais que ce serait dans six à douze mois, puis dans deux ans ou dans quatre à cinq ans. Actuellement, je pense que cela prendra quinze ans. Je l'espère.

**Ce que l'AVC m'a rapporté de positif:** Je suis toujours capable de critiquer, car la caisse de maladie ne répond pas vraiment à mes attentes. C'est pourquoi je n'écris rien du tout sur les thérapies, dont la physiothérapie, l'orthophonie, la neuropsychologie et la kinésithérapie. Malgré tout, j'ai eu de la « chance », car je ne suis pas devenu dépressif et je n'ai pas perdu mon emploi.

**Bilan:** Il est trop tôt pour faire le bilan de la situation, parce qu'elle « subsiste » ; heureusement, je peux à nouveau écrire – depuis mon AVC, j'écris, de mieux en mieux, de la main gauche, vu que je ne peux malheureusement pas me servir de ma main droite. Cependant, ce que je peux dire, c'est qu'à mon avis, la situation n'est ni « bonne » ni « mauvaise », parce qu'elle m'arrache tout simplement à la vie normale, où elle me laisse à présent rentrer, bien que lentement. J'étais / je suis marié – ma femme quitte notre domicile – mais je n'ai pas d'enfants ; toutefois, j'ai un chaton – âgé d'un an. Nous avions des chats – d'abord deux chats mâles (2005), puis un chat mâle et une chatte (depuis 2009) et, finalement, deux chattes (2016), dont une est morte. Ma femme est sur le point de partir, parce que je ne réponds pas à ses attentes. Toutefois, elle ne part qu'après huit ans et demi, et je dois dire que cela mérite du respect.



**BLËTZ a.s.b.l.**

**Lëtzebuurger Associatioun fir Beträffener  
vun engem Hireschlag**

BLËTZ a.s.b.l. • 68 rue du Château, L-3217 Bettembourg

Tél.: 621 88 00 88 • info@bletz.lu • www.bletz.lu